

lait aux regards, et, plein de jeunesse, garde partout l'auguste empreinte des jours sacrés de Moïse et du Christ. Là commence l'humanité; là se rattache chacune des grandeurs du monde. C'est ici que Dieu parle et que les siècles groupent leurs souvenirs. Abraham et les Pharaons, le moyen âge et la chevalerie, les solitaires et les prophètes, Cyrus, Alexandre, César, Mahomet, Bonaparte, ont passé tour à tour au pied de la montagne.

—Frère, disait Jérôme, sur toute la face de la terre étendue à nos yeux, l'ange du Seigneur cherche en ce moment dix justes.

L'abbé devint pâle et trembla.

—Frère, reprit-il, j'entends un bruit vague et sonore qu'on prendrait pour la trompette du dernier jugement.

—Ce n'est que la voix de la foudre sortant des nuages amoncelés à l'occident; mais il fait beau d'ouïr gronder la foudre au haut du Sinaï.

—Quelle est cette vapeur errante sur les sables? Comment le ciel s'est-il si tôt obscurci, et pourquoi de sourds gémissements partent-ils des flancs de la montagne?

—C'est que la main du Seigneur a déchaîné l'ouragan.

Comme il parlait, les nués s'ébranlèrent; de larges éclairs sillonnèrent la voûte devenue tout à coup épaisse et noire; le vent s'éleva furieux; un tourbillon de poussière enveloppa la plaine.

—Maître, s'écria l'abbé, le dernier jour est-il venu?

—Dieu n'a point révélé cette époque au Fils de l'Homme lui-même. Comment donc osons-nous dire le Christ est ici ou il est là? Le monde tremble, à la vérité, sur sa base; les étoiles sont tombées des cieux; nous avons vu la foi s'éteindre et l'Ante-Christ a passé devant nous. L'humanité touchée à sa fin, peut-être, peut-être aussi n'est-elle qu'à l'aurore. La race des justes a péri; mais un mot d'Eloïm, le sépulcre rendra les héros et les saints; ces pierres même deviendront des enfants d'Abraham. Et cependant, terre imbibée du sang des martyrs, planète vivante dans l'espace, au gré de tes caprices, loin de ton soleil et de ton Dieu, astre privilégié, maudit ensuite, quelle est donc ta destinée et ton but? Pourquoi, Seigneur, mettre partout la contradiction et le doute? Comment tant de lumières alliées à des ténèbres si profondes? Qui sauvera le monde? qui comprendra le devoir et le ciel? quelle nature n'est épuisée, quel esprit vaincu? Seigneur, Seigneur, prenez pitié de votre œuvre expirante! Rendez-nous le soleil et la foi; suscitez un prophète; envoyez un Christ. Voici le temps fixé pour la

venue de l'Esprit, et la rénovation doit s'accomplir.

Un coup de tonnerre effroyable retentit de l'un à l'autre pôle; la terre fut plongée dans la nuit, et le sol trembla sous les pas. L'homme inspiré avait cessé de parler à son frère humblement prosterné dans la crainte. Quand celui-ci leva les yeux, il était seul sur la montagne. L'orage se calma par degré; l'abbé de Valencey fut rejoindre ses guides, et avec eux chercha un refuge au couvent des pères. Quelques jours après, on lui dit qu'une lutte terrible avait eu lieu dans le désert entre deux chefs rivaux. Aïssi et les trois Arabes retournèrent à leur tribu. Armé de son crucifix, l'abbé partit à son tour pour prêcher l'Evangile et rejoindre Arnold; mais un soir il tomba de fatigue, et mourut au pied d'un palmier solitaire.

Ben-Taleb et Allaméda se sont livrés bien des combats. Or l'Indien, depuis son retour, n'a opéré aucune merveille, et ceux qui le suivent commencent à murmurer. Arnold semble de plus en plus oublier ses souvenirs et la foi. Cependant une nuit qu'il traversait la solitude, il s'arrêta tout à coup et dit à son fidèle noir:

—Aïssi, entends-tu le cri plaintif qui s'exhale de la terre?

—Rien, maître, que les hurlements éloignés des chacals et les grains de sable que soulèvent les pieds des dromadaires.

—Mais une voix du ciel a prononcé mon nom!

—Pas un souffle ne traverse l'espace.

Ben-Taleb, sombre et silencieux, continua sa course.

Le lendemain, on disait sous les tentes qu'un rayon d'en haut avait illuminé l'âme du jeune chef, et qu'un prophète allait s'élever du désert.

Jules de TOURNEFORT.

FIN DE L'ANTE-CHRIST.

### Extraits des Journaux français.

—D'importantes découvertes paraissent avoir été faites aujourd'hui dans la matinée par les magistrats et les membres des commissions militaires qui suivent sur les événements des 23, 24, 25 et 26 juin, et sur le complot qui s'y attache. Des pièces et documents de la plus haute importance ont été saisis, et l'on serait désormais fixé sur l'origine des sommes qui ont été distribuées, et sur les noms des chefs réels de l'insurrection.

—S'il faut en croire un journal allemand, un mouvement aurait éclaté dernièrement à St-Petersbourg, mais il aurait été comprimé. Voici ce qu'on lit dans la Gazette de Woss (de Berlin) du 23 juin:

« Une lettre de Riga nous apprend que de graves désordres ont eu lieu à St-Petersbourg. L'autorité, il est vrai, a eu le dessus; mais quelques centaines de personnes ont perdu la vie. »

Nous ne savons quelle foi il faut ajouter à cette nouvelle. On connaît les difficultés de communication de la Russie avec l'Europe, et la surveillance sévère que le gouvernement russe exerce à cet égard; tout ce que nous devons faire observer, c'est que de temps en temps des rumeurs vagues de mouvements insurrectionnels se font jour dans les correspondances qui nous arrivent des frontières de l'empire russe.

C'est ainsi que quelques journaux allemands annonçaient dernièrement que les villes d'Orel et de Toula, chefs-lieux de leurs gouvernements respectifs, étaient devenues la proie des flammes; que ces sinistres étaient attribués à la malveillance, mais que les auteurs en étaient encore inconnus. Il règne toujours la même incertitude sur les mouvements de troupes dans l'intérieur de la Russie; les correspondances venant des frontières prusso-russes continuent à être contradictoires.

—On mande de Pesth, le 11 juin:

« Le prince de Scrvie, sur l'invitation du pacha de Belgrade, a résolu de former un cordon militaire le long de la frontière de Hongrie. Il est sérieusement question de former une garde nation mobile de 40,000 hommes. Le pays de l'Égypte en révolte compte 1,323,402 magyars (Hongrois), 485,336 Allemands et 651,055 Valaques. Les Serbes ne comptent que 78,352 hommes, les Croates 72,949, les Esclavons 66,425. Il est vrai que les rebelles ont pour eux l'avantage du terrain, le voisinage des principautés du Danube, et les communications indirectes avec la Russie. Le général Hrabowski a accordé aux rebelles un armistice de quinze jours. Les insurgés occupent deux camps retranchés; ils sont 21,000 hommes, et ils ont 8 pièces de 3 et 2 de 6, et de plus quelques obusiers. »

—On écrit de Francfort, le 27 juin:

« L'Assemblée nationale de l'Allemagne a adopté, dans la séance de mardi, les propositions suivantes:

« 1o. Le pouvoir central provisoire sera confié à un lieutenant-général de l'empire (*reichs-verweser*). Cette proposition a été votée à une très-grande majorité. La proposition tendante à confier le pouvoir central provisoire à un président, mise aux voix la première, avait été rejetée.

« 2o. Le lieutenant-général de l'empire sera nommé par l'Assemblée nationale. Il paraît certain que c'est l'archiduc Jean qui sera nommé lieutenant-général de l'empire. »

—Voici les propositions faites, dit-on, par l'Angleterre pour le rétablissement de